



Intervention FO 44 – 12 décembre 2024

Cécila Boileau (FO Saunier Duval ECCI)



J'interviens au nom de Force Ouvrière et notamment de la section FO de Saunier Duval Nantes qui, après avoir touché des millions d'euros d'argent public, a décidé de supprimer 225 postes, dont un tiers de la production.

C'est inacceptable et c'est la raison pour laquelle, après avoir connu plusieurs jours de grève consécutifs à la fin du mois d'octobre, nous avons de nouveau appelé les salariés à la grève aujourd'hui, pour censurer le PSE.

Nous avons bien conscience, alors que les profits et les dividendes atteignent des records jamais égalés, que la situation de Saunier Duval est la même dans toute l'industrie comme à General Electric, à Michelin ou à Cordemais... Mais également dans l'agro-alimentaire, comme à Auchan.

De même, nous sommes solidaires des personnels de la Région Pays de la Loire, des travailleurs de la culture et du monde associatif, du Planning familial et des Missions locales qui subissent les coupes budgétaires de Christelle Morançais. Comme nous sommes solidaires des agents de toute la Fonction publique qui font face à l'austérité et du combat des cheminots contre la privatisation de la SNCF.

Partout, la colère est palpable. Les grèves et les mobilisations se multiplient. Agriculteurs, VTC, salariés du privé et du public, jeunes et retraités... : tout le monde est ulcéré par les mesures du gouvernement et du patronat.

C'est la raison pour laquelle, à Force Ouvrière, nous nous félicitons de la chute du gouvernement. Cette chute, c'est le résultat de la colère non soldée des mouvements de résistance et de revendication qui s'expriment depuis 2018 – des gilets jaunes au mouvement pour l'abrogation de la réforme des retraites. Colère qui s'est également exprimée lors des dernières élections européennes et législatives.

Alors oui, Barnier est tombé... Mais la tête de la fusée est toujours en place : il s'agit de Macron, dont 63 % des Français veulent la démission, et qui pourtant veut continuer sa politique ultraminoritaire.

En tant qu'organisation syndicale, arc boutée sur les revendications, nous n'avons pas vocation à être « responsables » ou « raisonnables » pour sauver le régime. Si, pour gagner l'abrogation de la réforme des retraites, l'annulation des plans de licenciement, l'augmentation des salaires, le régime de la Ve République doit tomber... Eh bien qu'il tombe, nous ne le pleurerons pas. Mais nous n'acceptons pas les petites manœuvres de celles et ceux qui disent vouloir éviter le chaos : le chaos, il est déjà là !

De la même manière, nous avons tiré les enseignements de la réforme des retraites.

Les journées d'action à répétition, isolées, séparées, exaspérantes mènent à la défaite. Pour gagner, nous devons frapper un grand coup, toutes et tous ensemble, bloquer l'économie par la grève et sa reconduction. Nous avons besoin de l'unité de tous les travailleurs.

Discutons de cela avec les collègues dans nos entreprises et administrations. Après l'avertissement réussi de la grève du 5 décembre, c'est en tout cas ce que FO a voulu réaffirmer en Loire-Atlantique ces 10, 11 et 12 décembre, dans l'unité syndicale quand c'était possible.

Nous le disons : nous sommes prêts à en découdre, une fois pour toute. Nous sommes disponibles et déterminés pour faire aboutir nos revendications :

- ❖ **Abrogation de la réforme des retraites**
- ❖ **Annulation des plans de licenciement**
- ❖ **Augmentation générale des salaires, traitements et pensions**
- ❖ **Abandon de toutes les mesures austéritaires contre les agents et les services publics !**

